



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 122

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapité – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 6 décembre 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Les difficultés rencontrées par le peuple juif pour reconnaître le Messie. Parallèle avec la situation de l'Église éclipsée. Les résolutions pratiques de ce deuxième dimanche de l'Avent.

Sermon du « Deuxième dimanche de l'Avent »

Mes bien chers frères,

Avant de vous parler des résolutions pratiques que nous recommande l'Église en ce deuxième dimanche de l'Avent, je vous donne quelques explications sur les difficultés rencontrées par le peuple juif pour reconnaître le Messie. Nous voyons ces difficultés dans l'Évangile de ce dimanche puisqu'il est question des disciples de saint Jean-Baptiste que le Précurseur envoie auprès de Notre Seigneur. Pour comprendre ces difficultés il faut connaître l'état des esprits lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ s'est incarné.

Dans ce but, je vous cite l'abbé Augustin Lémann. Il y a un passage de ses écrits que vous connaissez déjà, mais voici ce qu'il dit dans une réponse qu'il fit à un certain Monsieur Havet, de l'Institut de France, réponse éditée en 1881 et intitulée *Le Christ rejeté*. Il démontre que tous les Juifs, excepté un très petit nombre, n'entendaient plus le vrai sens des Écritures, et notamment les prophéties messianiques. Je le cite : « Tandis que les Écritures annoncent un double avènement du Messie (je vais revenir sur ce point) : l'un, pour le milieu des temps, dans la pauvreté, l'humilité et les souffrances ; l'autre, pour la fin des temps, dans la puissance et la gloire : la plupart des juifs, au dernier siècle de leur histoire, s'étaient attachés uniquement aux prophéties de gloire. Épris des biens du temps, ils ne rêvaient que d'un Messie triomphant, bien décidés à n'en pas accepter d'autre. Les prophéties qui avaient trait aux abaissements du premier avènement, avaient été jetées de côté (...) ».

« Les espérances politiques l'emportaient évidemment sur les espérances religieuses, commente l'Abbé Lémann, alors le Messie des Écritures n'avait la chance d'être accepté qu'autant qu'il arriverait orné du prestige de la puissance. Or, voici que Jésus, loin de faire son entrée en Judée par l'arc de triomphe des grandeurs

humaines, se présente, selon les prophéties relatives au premier avènement, avec les humbles livrées de la pauvreté et de la souffrance ».

Et pourtant, mes bien chers frères, nous le savons, les membres du Sanhédrin, prêtres, scribes et anciens, tous ont vu s'accomplir, en Jésus, chacun des signes annoncés par les prophètes, à l'égard du Messie. L'abbé Lémann précise donc ces signes : « Depuis le jour où, mis en émoi par l'arrivée et les questions des rois Mages, ils avaient, eux-mêmes, indiqué Bethléem, comme le lieu prophétisé de la naissance du Messie, ils n'avaient plus cessé de suivre toutes les démarches de Jésus, pour se rendre compte de Sa personne, de Ses actes et de Ses paroles. Ils étaient si pleinement persuadés de l'accomplissement des temps marqués pour la venue du Messie, qu'un instant, à l'apparition de Jean-Baptiste, ils pensèrent que celui-ci pouvait bien être le Messie. Ils lui avaient donc envoyé de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : *Qui es-tu ? Afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés.* Mais Jean-Baptiste avait confessé la vérité, et il avait dit : *Ce n'est pas moi qui suis le Messie* (Jean, 1, 19, 22).

Ces passages nous sont donc rappelés pendant le temps de l'Avent, et puis, comme nous le dit l'abbé Augustin Lémann, cette fois-ci dans son ouvrage *L'histoire complète de l'idée messianique* que je vous cite donc régulièrement, le portrait du Messie dressé par les prophètes n'était plus présent à l'esprit d'un grand nombre de juifs, car il y avait au temps de Notre Seigneur une doctrine messianique des démons qui faisait qu'un grand nombre de juifs étaient dans la confusion au sujet du Messie et de son précurseur.

Ils avaient bien retenus qu'Élie devait précéder la venue du Messie, mais comme cela nous est fort bien expliqué par saint Jean Chrysostome, pour mieux corrompre le peuple, les scribes parlaient au peuple du second avènement. Ils disaient : si ce Jésus était le véritable Christ, Élie serait déjà venu. Élie, nous le savons, sera le précurseur du second avènement de Notre Seigneur, mais saint Jean-Baptiste était bien le Précurseur de son premier avènement. S'ils avaient compris que les scribes parlaient volontairement du second pour les tromper, ils auraient pu, la confusion éliminée, se rendre auprès du Précurseur et en l'écoutant être conduit à Notre Seigneur. Mais, il n'en fut pas ainsi.

Voilà donc les raisons pour lesquelles le peuple fut trompé, d'une part, parce que du temps de Notre Seigneur l'on entendait plus le vrai sens des Écritures, des prophéties messianiques, et d'autre part, parce qu'il existait une doctrine messianique des démons qui faisait qu'un grand nombre de juifs étaient dans la confusion au sujet du Messie et de son précurseur.

Cette période de la venue du Messie, mes bien chers frères, nous fait réfléchir sur la situation actuelle. Je vous l'ai dit, cette période de l'Église éclipsée que nous vivons, nous aide à comprendre les difficultés des véritables Israélites qui attendaient la venue du Messie en pleurant la gloire de Sion éclipsée.

Vous pouvez imaginez, mes bien chers frères, les débats, les questions, mais aussi les réponses erronées et malhonnêtes à cette époque. Et il en est de même aujourd'hui, en ce qui concerne les erreurs sur l'infaillibilité de l'Église. Pensez à tous les écrits, à tous ces débats passionnés que ces erreurs engendrent. Mgr de Ségur signalait déjà dans le prologue de son ouvrage *Le Dogme de l'infaillibilité* en 1870, que « les discussions passionnées, jointes à l'ignorance de la foi, ont fait naître, dans une foule de têtes, les idées les plus fausses touchant l'infaillibilité de l'Église en général, et du pape en particulier ».

Ainsi, l'on peut établir ce parallèle : de même que le portrait du Messie dressé par les prophètes n'était plus présent à l'esprit d'un grand nombre de juifs, « la foule a ignoré d'une façon coupable, parce qu'elle était vincible, c'est-à-dire surmontable, dit l'abbé Lémann, que Jésus fût le Messie et le Fils de Dieu. Son excuse, c'est qu'elle a été trompée et précipitée dans l'ignorance par le Sanhédrin. Le Sanhédrin, au contraire, a ignoré d'une façon très coupable, que Jésus fût le Fils de Dieu ; et il a méconnu, de parti pris, Celui qu'il savait positivement être le Messie ». Eh bien, de même, la doctrine sur l'Église dressée depuis des siècles n'est plus présente à l'esprit d'un grand nombre de nos contemporains. Et de même que les scribes confondaient volontairement les deux avènements de Notre Seigneur pour corrompre le peuple, de même les pseudos théologiens actuels confondent la secte conciliaire avec l'Église catholique, et les clercs de la fausse majorité traditionnelle sont coupables et entraînent les âmes dans des positions qui ne sont pas catholiques.

Voilà donc, mes bien chers frères, ces explications sur les difficultés rencontrées par le peuple juif pour reconnaître le Messie, et puis ce parallèle qui nous fait comprendre la culpabilité que portent les uns et les autres dans ces situations.

Alors puisque l'abbé Lémann n'oublie pas de dire qu' « il peut cependant y avoir, ici-bas, une culpabilité plus grande encore que celle du Sanhédrin, c'est l'énormité d'un chrétien qui, après avoir cru que Jésus est le Messie, Fils de Dieu, perd ensuite la foi par sa faute (...) », dans les difficultés actuelles, sachons ne pas suivre ces clercs et leurs doctrines erronées, leurs positions qui ne sont point catholiques et comme je vous l'ai dit, après ces explications, abordons maintenant les résolutions pratiques de ce deuxième dimanche de l'Avent.

Le passage de l'Évangile de ce jour nous montrant comment Notre Seigneur réalise les prophéties, regardons alors quelle fut l'œuvre de Notre Seigneur afin de suivre son exemple.

L'œuvre de Notre Seigneur était de nous racheter, et son enseignement et ses exemples étaient de ramener le monde de l'erreur à la vérité, et du vice à la vertu, en lui prêchant les principes de la vraie doctrine, et en lui donnant le spectacle d'une vie dont l'humilité, la douceur, le support de la pauvreté et des souffrances soient le principal ornement.

Le Père du Pont dans ses méditations nous énumère donc les vertus de Notre Seigneur. Et il nous les fait considérer à partir des paroles de l'Archange Gabriel à la très sainte Vierge Marie. « *Cet enfant sera grand devant le Seigneur* ». « Puisqu'il sera grand dans les choses que Dieu regarde comme grandes, nous dit-il, (...), il sera grand en humilité, en obéissance et en patience ; grand par un don sublime d'oraison et de contemplation ; grand dans les fonctions qui sont réservées aux Grands de la maison de Dieu. Il sera d'une admirable tempérance (...) ». Voilà donc ces vertus de Notre Seigneur, vertus que nous voyons également en saint Jean-Baptiste, et c'est bien la raison pour laquelle l'Église nous donne le Précurseur en exemple, tout spécialement pour sa mortification et ses pénitences.

Par conséquent je reprends ces différentes vertus, et c'est pourquoi pendant ce temps de l'Avent, je vous rappelle qu'il nous faut absolument pratiquer la vertu d'humilité. Dans nos pensées, dans nos actes et nos paroles. Attention à la vaine gloire ! Je connais des d'exemples où certaines personnes se croient vertueuses et équilibrées en prenant des heures de travail dans les heures faites pour dormir, heures de travail qu'elles savent trop bien faire connaître autour d'elles. Tout cela ressort de la vaine gloire. Et puisque l'orgueil se manifeste également par la susceptibilité, ce sera alors l'occasion en ces jours de préparation à Noël d'accepter avec humilité les remarques justes qui nous sont adressées.

En ce qui concerne la vertu d'obéissance, celle-ci devra se manifester dans le respect d'un programme quotidien permettant de discipliner sa volonté propre. Une obéissance à ceux qui ont autorité sur vous. En pensant aux enfants, ce sera une obéissance prompte prouvant la charité envers Dieu, car c'est aimer Dieu que d'obéir promptement à ses parents et d'une manière générale à ceux à qui nous devons être soumis.

Si je regarde maintenant la vertu de patience, je penserai alors à la résignation dans les épreuves. Je sais combien parmi vous ont des proches qui permettent d'exercer cette vertu. Exercez cette vertu de patience en offrant tout à Notre Seigneur. Ne perdez pas ces occasions de vous sanctifier.

L'archange Gabriel dit que cet enfant sera grand par un don sublime d'oraison et de contemplation, eh bien soyez fidèle à faire oraison chaque jour, quotidiennement. Vous avez actuellement pour cela, des passages de la sainte Écriture dans votre missel. Pour ceux qui possèdent des livres de méditations écrits par des auteurs de bonne doctrine, suivez ces méditations plus profondément que dans le courant de l'année. Mais n'oubliez pas que faire méditation, n'est pas complaisance dans la piété au détriment des devoirs de charité !

Au sujet de la tempérance, maintenant, l'Église nous donne tout spécialement l'exemple de saint Jean-Baptiste qui, nous le savons, était entièrement consacré au service de Dieu. C'est la raison de cette tempérance auxquelles il joignait de grandes mortifications et pénitences.

Accomplissez alors, mes bien chers frères des mortifications de l'esprit. Mettez les freins nécessaires dans vos discussions, les freins à la langue ! Dimanche dernier je vous ai dit qu'il fallait nécessairement éviter, pendant ce temps de l'Avent, de créer des occasions de réjouissance humaines, eh bien il est évident qu'il faut éviter ces occasions, ne seraient que parce que celles-ci engendrent les péchés de la langue. Mettez un frein au téléphone, aux discussions via internet. Certains pensent-ils vraiment aux conséquences de ce qui est publié, aux devoirs de réparations, ici-bas ou dans l'au-delà ?

Accomplissez encore des mortifications des sens, auxquelles vous joindrez des sacrifices pendant ce temps de l'Avent. Observez encore mieux les commandements de Dieu et ceux de l'Église les Quatre temps de l'Avent, ces trois jours de jeûnes et d'abstinence, ces mercredi, vendredi et samedi.

Et enfin, préparez, mes bien chers frères, une bonne confession de vos péchés. L'Église va insister ces dimanches prochains sur la confession en rappelant la prédication de saint Jean-Baptiste. Car de même que le baptême de pénitence que le Précurseur donnait n'ait pas été le sacrement institué par Notre Seigneur, les véritables Israélites recevaient cependant ce baptême de pénitence avec le cœur contrit. Soyez dans ces mêmes dispositions pour recevoir l'absolution, le pardon de vos péchés.

Demandons alors, mes bien chers frères, à saint Jean-Baptiste et à la très sainte Vierge Marie dont nous célébrons la Conception immaculée dans deux jours, les grâces nécessaires afin de manifester ces vertus, d'accomplir ces résolutions qui nous permettront de bien préparer la voie à Notre Seigneur Jésus-Christ, d'avoir ces cœurs contrits et purifiés pour le recevoir à Noël.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info